

UNE EGLISE SEDUITE PAR LE MONDE

JEFFERSONVILLE IN USA

Dim 28.06.59M



...Jésus-Christ, Son Fils, et Il nous a donné toutes choses gratuitement en Christ. Nous Te sommes reconnaissants, Seigneur, pour les privilèges qui nous sont accordés au travers de ce grand sacrifice, le sacrifice suprême que Jésus a fait pour nous au Calvaire, lequel nous a réconciliés et ramenés à la communion avec Toi, et fait retrouver grâce à Tes yeux, afin que nous soyons réconfortés, sachant qu'il est écrit : « Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » Nous T'en sommes donc reconnaissants et Te prions de nous donner la foi pour y croire avec tout ce qui est en nous.

2. Maintenant, Seigneur, laisse-nous mettre de côté tous les labeurs du jour, tous les soucis de cette vie, du concierge jusqu'au pasteur, afin qu'il n'y ait rien d'autre dans nos esprits maintenant, sinon d'être dans l'attente et d'écouter avec révérence le Saint-Esprit nous parler, afin que nous puissions accomplir quelque chose de bon, et que par notre rassemblement nous puissions te connaître davantage. Car, Seigneur, c'est vraiment pour cette raison que nous sommes venus en cette chaude journée. Parle-nous à travers Ta Parole vivante, et laisse la Parole vivante habiter et demeurer en nous afin que nous soyons façonnés et formés, non pour le monde, mais que nous soyons transformés par le renouvellement de notre esprit, en la forme du Fils de Dieu. Oh ! nos coeurs vibrent, et la joie inonde nos âmes, de penser et de savoir que nous pouvons être appelés fils et filles de Dieu. Et nous vivons les tout derniers moments qui précèdent Sa Seconde Venue : et toutes les nations et tous les royaumes tremblent sous nos pieds, toutes les choses du monde sont en train de disparaître, mais nous savons qu'un jour, Il viendra et nous emmènera dans un Royaume qui n'aura jamais de fin et qui ne sera jamais ébranlé. Et de penser que nous sommes maintenant les-les sujets de ce Royaume ! Ô Dieu, circoncis notre coeur et nos oreilles aujourd'hui par-par le Saint-Esprit, à travers le lavage d'eau de la Parole. Car nous le demandons en Son Nom et pour Sa gloire. Amen.

3. Ce matin, je souhaite aborder le sujet... En effet, j'allais parler de quelque chose d'un peu différent, s'il devait y avoir un service de guérison, mais nous avons annoncé que les cartes de prière seraient distribuées de huit heures à huit heures et demie ou neuf heures. Et seulement je... Billy est venu à la maison il y a quelques minutes, et il a dit qu'il n'y avait presque personne ici ; il n'a donc pas distribué de cartes de prière. Nous allons alors... j'ai pensé prendre ce texte pour corriger l'Eglise. Et j'aimerais parler de ce sujet : Une église séduite par le monde. Je souhaite lire maintenant un passage dans le Livre des Juges, au chapitre 16, à partir du verset 10.

Delila dit à Samson : Voici, tu t'es joué de moi, tu m'as dit des mensonges. Maintenant, je te prie, indique-moi avec quoi il faut te lier.

Il lui dit : Si tu me liais avec des cordes neuves, dont on ne se fût jamais servi, je deviendrais faible et je serais comme un autre homme.

Delila prit des cordes neuves, avec lesquelles elle le lia. Puis elle lui dit : Les Philistins sont sur toi, Samson ! Or des gens se tenaient en embuscade dans une chambre. Et il rompit comme un fil les cordes qu'il avait aux bras.

Delila dit à Samson : Jusqu'à présent tu t'es joué de moi, tu m'as dit des mensonges. Déclare-moi avec quoi il faut te lier. Il lui dit : Tu n'as qu'à tisser... sept tresses de ma tête avec la chaîne du tissu.

Et elle les fixa par la cheville. Puis elle lui dit : Les Philistins sont sur toi, Samson ! Et il se réveilla de son sommeil, et il arracha la cheville du tissu et le tissu.

Elle lui dit : Comment peux-tu dire : Je t'aime ! puisque ton coeur n'est pas avec moi ? Voilà trois fois que tu t'es joué de moi, et tu ne m'as... déclaré d'où vient ta grande force—tu ne m'as pas déclaré d'où vient ta grande force.

Comme elle était chaque jour à le tourmenter et à l'importuner par ses instances, son âme s'impacienta à la mort,

il lui ouvrit tout son coeur, et lui dit : Le rasoir n'a point passé sur ma tête, parce que je suis consacré à Dieu dès le ventre de ma mère. Si j'étais rasé, ma force m'abandonnerait, je deviendrais faible, et je serais comme tout autre homme.

Delila, voyant qu'il lui avait ouvert tout son coeur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur fit dire : Montez cette fois, car il m'a ouvert tout son coeur. Et les princes des Philistins montèrent vers elle, et apportèrent l'argent dans ses mains.

Elle l'endormit sur ses genoux. Et ayant appelé un homme, il rasa les sept tresses de la tête de Samson, et commença ainsi à le dompter. Il perdit sa force.

Elle dit alors : Les Philistins sont sur toi, Samson ! Et il se réveilla de son sommeil, et dit : Je m'en tirerai comme les autres fois, et je me dégagerai. Il ne savait pas que l'Eternel s'était retiré de lui.

4. Et maintenant, pour ce sujet je désire lire un texte qui se trouve dans le Livre de l'Apocalypse, au chapitre 2, du verset 21 au verset 23.

Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité.

Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres.

Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les coeurs, et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres.

Puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole.

5. Samson, qui ressemble à bien des égards à l'église, avait eu un bon début. Il s'est engagé dans la bonne direction. Quand il a commencé, il fut appelé un vaillant

héros. Il a commencé en servant le Seigneur, en gardant Ses Paroles et en accomplissant Ses commandements. Et c'était un peu comme l'Eglise. Elle a commencé, comme on le dirait d'après le monde, elle a commencé du bon pied ; elle a commencé en observant les commandements du Seigneur. Et aussi longtemps que Samson suivait le Seigneur, le Seigneur utilisait Samson.

6. En effet, Dieu est capable de garder et d'utiliser quiconque Le suivra, car c'est l'affaire de Dieu. Mais lorsque nous nous éloignons en nous détournant des affaires de Dieu, alors Dieu ne peut plus nous utiliser. Lorsque nous suivons résolument les commandements de Dieu, lorsque nous restons dans les pages de la Bible et que nous adorons d'après la Parole écrite, que nous L'adorons dans l'Esprit et dans la Vérité de la Parole, alors Dieu peut utiliser n'importe quel individu. Mais lorsque l'idée lui vient de se détourner pour suivre autre chose, alors Dieu ne peut plus utiliser cette personne.

7. Ainsi, Samson représente de façon bien remarquable l'église d'aujourd'hui. Lorsque l'église était à ses débuts, Dieu pouvait utiliser l'église, car l'église marchait assidûment selon les commandements du Seigneur ; elle observait toutes Ses ordonnances et Ses lois, et elle mettait en pratique tous Ses commandements. Et Dieu était avec l'église. Mais l'église a l'air de s'être terriblement affaiblie.

8. Rappelez-vous, nous ne sommes pas à un pique-nique, nous sommes plutôt sur un champ de bataille. Bien des gens pensent qu'une fois devenus chrétiens, c'est tout ce qu'il leur fallait faire, que le problème est réglé pour toujours, et que, comme ils sont chrétiens, tout ira comme sur des roulettes. Ne vous mettez jamais cela en tête. Car, si je suis devenu chrétien, c'est pour combattre, pour combattre le bon combat de la foi. Si je suis devenu chrétien, c'est pour aller au front. Nous sommes des soldats chrétiens, et nous devons être formés et entraînés, nous devons connaître toutes les tactiques de l'ennemi, pour savoir comment nous fortifier, pour savoir comment livrer le combat. Et nous ne pouvons le faire qu'au fur et à mesure que le Saint-Esprit nous le révèle. Nous ne pouvons pas adopter ce que d'autres nations nous disent lorsque nous allons à la guerre, adopter certaines de leurs idées. Mais nous devons adopter nos propres idées, la façon dont le Saint-Esprit nous dirige, et les idées que Lui nous donne, car c'est Lui le Commandant en chef de l'armée des chrétiens.

9. Samson se comportait bien ; c'était un grand homme, jusqu'au moment où il a commencé—commencé pratiquement (comme nous pourrions le dire) à vagabonder comme un vaurien, jusqu'au moment où il a commencé à sortir de son territoire. Et l'église courait bien, elle évoluait bien jusqu'au moment où elle a commencé à sortir de son territoire. Samson a commencé à flirter. Et il ne flirtait pas avec des filles israélites ; il a commencé à flirter avec des filles des Philistins.

10. Et c'est un peu comparable à ce que l'église a fait. Elle n'a pas commencé à faire la cour aux siens ; elle a couru après les incroyants, et elle a commencé à flirter avec eux. Et là où nous avons commis notre grave erreur, et l'une des plus grandes, lorsque l'église a commencé à faire des choses qui n'étaient pas correctes. Elle a commencé à avoir, comme Samson, de mauvaises fréquentations.

11. Tant que Samson était en compagnie du peuple de l'Eternel, il était en ordre. Mais, lorsqu'il s'est mis à flirter avec de mauvaises compagnies, c'est alors qu'il a eu des ennuis.

12. Et il en est de même pour l'église. Quand l'église suivait chaque jour avec respect la conduite du Saint-Esprit, Dieu la bénissait, et des miracles, des signes et des prodiges l'accompagnaient. Mais lorsqu'elle a commencé à entretenir de mauvaises fréquentations avec le monde... L'une des pires choses qu'elle a faites, et la première chose qu'elle a faite, c'est qu'elle s'est mise à s'organiser, brisant la communion avec les autres croyants, parce qu'elle a vu que les nations étaient organisées. Mais ce glorieux Evangile n'est pas destiné à une seule nation ou à un seul peuple. Il est destiné à « celui qui veut, qu'il vienne », à toutes les nations, à toutes les tribus, à toutes les langues, et à tous les peuples. Dieu n'a jamais voulu que nous tracions une ligne de séparation.

13. Mais l'homme voulait ressembler, se comparer, ou plutôt imiter, agir comme le monde, dire ce que les autres disent, avoir du succès comme eux. Jamais nous ne pouvons avoir du succès en faisant ce que le monde fait. Nous ne pouvons avoir du succès qu'en nous conformant aux lois de Dieu et à Sa manière de faire les choses. Jamais nous n'y arriverons en nous modelant sur le monde. Si les compagnies de cigarette ont connu leur succès le plus éclatant grâce à la télévision, et que les groupes qui fabriquent la bière et le whisky ont connu leur grand succès par la télévision, ce n'est pas là la preuve que l'Eglise connaîtra du succès par la télévision. Le succès de l'Eglise réside dans la prédication de l'Evangile, de la puissance de Dieu, et dans la démonstration de l'Esprit. Nous ne pouvons pas affirmer que, parce que la télévision a fait telle chose pour la compagnie de cigarettes et les—et les autres compagnies... Nous n'avons aucun passage de l'Ecriture pour assurer... pour essayer de nous comparer avec ces gens-là ! Et tant que nous le ferons, nous pourrions attirer des foules de gens, mais ce n'est pas ce que Dieu nous a ordonné de faire. Nous pensons que, parce que nous sommes hauts en couleur, que nous visons haut, que nous avons de grandes organisations, que nous réalisons des choses grandioses et éclatantes, c'est là le succès. Chaque jour nous mourons en étant debout, spirituellement parlant ! Si nous étions là au nombre de dix millions ce matin, mais que le Saint-Esprit ne soit pas avec nous, nous aurions avantage à n'être qu'au nombre de dix ici avec le Saint-Esprit en nous. Nous ne pouvons pas nous comparer au monde.

14. L'une des premières choses est que l'Eglise a commencé à s'organiser. La première organisation, c'était l'Eglise catholique ; et ensuite est venue l'Eglise luthérienne. Lorsque l'Eglise catholique s'est organisée pour former une organisation, un jour un cri s'est fait entendre : « Les Philistins sont sur toi, Samson! », et Samson a brisé les cordes des liens de l'Eglise catholique, et Martin Luther est sorti, avec l'organisation.

15. On a ensuite lié l'Eglise avec une autre corde, comme Delila l'avait fait. Et on a commencé... plutôt que d'avoir des hommes appelés de Dieu, des hommes appelés par le Saint-Esprit, ne connaissant peut-être pas leur A B C, mais qui connaissaient Christ. L'Eglise est devenue raffinée et a copié les orateurs politiques. Et elle a dû donner à ses prédicateurs des « diplômes de docteurs » ; chacun devait être un docteur en théologie. C'était là une autre corde qui a lié l'Eglise. Les hommes vont étudier, chaque séminaire essayant de produire le plus grand érudit, afin que son église puisse se vanter, en disant : « Notre pasteur est docteur en théologie. » Et, qu'ont-ils fait ? L'un essaie de surpasser l'autre en connaissance. Eh bien, cela ne veut rien dire du tout aux yeux de Dieu.

16. Il est inutile pour un homme de chercher à se servir de sa connaissance mondaine pour plaire à Dieu. C'est une abomination aux yeux de Dieu. Jamais vous ne

plairez à Dieu avec des ambitions et une connaissance mondaines, puisque « c'est inimitié contre Dieu », dit l'Écriture. On ne peut pas faire cela.

17. Et chacun cherche à avoir toute la connaissance. Les gens savent exactement ce qu'il faut faire et quelles paroles prononcer, et cela devient simplement un discours politique au lieu d'être un message du Saint-Esprit, accompagné de puissantes démonstrations, qui pénètre dans le cœur de l'homme et dévoile le péché. Ils sont formés pour prononcer des discours politiques, alors qu'on n'en a pas besoin. Paul a dit : « La Parole ne nous a pas été prêchée seulement... ou plutôt l'Évangile, en paroles seulement, mais avec puissance et démonstration du Saint-Esprit. » C'est ce qu'a apporté l'Évangile, la démonstration de la puissance du Saint-Esprit. Mais tous ces hommes vont au séminaire, et y reçoivent une grande instruction : ils apprennent comment ils doivent se tenir devant les gens, comment ils doivent se présenter, comment ils doivent s'habiller et comment ils doivent se comporter ; et ils ne devraient jamais faire d'erreurs grammaticales. Eh bien, ça c'est bien pour un discours politique, mais nous ne recherchons pas les paroles enchanteresses des hommes. Paul a dit : « L'Évangile que je prêche n'est pas venu comme cela, mais Il est venu par le renouvellement du—du Saint-Esprit et par des démonstrations de puissance. » Cela ne vient pas par un discours bien énoncé, afin que votre sagesse soit... ou plutôt que votre confiance soit placée dans la sagesse des hommes, mais cela est venu par la démonstration de la puissance du Christ ressuscité. C'est ça l'Évangile : Le connaître Lui, dans Sa puissance de résurrection !

18. Chaque homme se croit un peu plus intelligent que l'autre, chaque dénomination aussi. Les méthodistes diront : « Nous avons les hommes les plus intelligents. » Les baptistes, et l'Église de Christ, et les autres diront tous : « C'est nous qui sommes les plus intelligents. Nous... Nos—nos fidèles, nous ne permettons pas à n'importe quel homme ordinaire d'aller prêcher l'Évangile. » Par contre, ils les trient sur le volet. (Ô Dieu, aie pitié !) Ils les trient sur le volet ; une fois qu'ils les ont endoctrinés avec un certain enseignement, ils les placent alors dans l'église. Dieu ne peut en aucun cas avoir accès à lui. Pour me prêcher, je veux quelqu'un qui ait été trié sur le volet par le Saint-Esprit, quelqu'un que Dieu a suscité, qui n'a pas été choisi par des hommes ou des dénominations.

19. Toute connaissance... Les gens disent : « Oh ! nous en savons tout ! », et certains d'entre eux ne connaissent pas la première lettre de l'alphabet du Saint-Esprit. Ils Le renient.

20. Cela me rappelle un petit livre que j'ai lu un jour en Californie, il y a environ dix ans. Je l'avais acheté dans une vieille librairie. Le nom de l'auteur m'échappe. Ce n'était qu'un petit livre de quatre sous, mais il contenait assez de bon sens, bien qu'il semblait un peu humoristique et astucieux. Mais j'ai trouvé là quelque chose qui me semblait venir de Dieu. Et l'une des petites histoires commençait comme ceci : Un matin, dans un grand poulailler, il y avait un certain petit coq qui pensait posséder toute la connaissance qu'on devait avoir. Le voilà donc qui s'envole et se pose sur une caisse, et, à l'aide de son petit bec, il donne quatre ou cinq coups à la caisse, il ramène sa petite tête en arrière et chante comme vous n'avez jamais entendu un coq chanter. Il attire ainsi l'attention des autres, et dit : « Mesdames et Messieurs de ce poulailler, j'aimerais exposer à votre intention à tous ce matin un grand programme éducatif que nous venons d'élaborer. » Il dit : « Il m'a fallu beaucoup de connaissance pour cette étude »,

en ajustant ses petites lunettes sur son bec ; et il dit : « J'en suis venu à la conclusion que nous, poulets, nous pourrions améliorer notre condition par davantage de connaissance. C'est pourquoi je peux vous dire ceci : si nous creusons, si nous travaillons dans tel enclos, ou plutôt dans tel trou, nous y trouverons une certaine vitamine qui nous fera chanter mieux, et nous donnera un plus beau plumage. Et, oh ! je peux vous dire comment nous pouvons améliorer notre condition de bien des façons différentes. »

21. Et ces jeunes poulettes, avec leurs petites crêtes rouges, gloussaient simplement et disaient : « N'est-il pas un chouchou ? » Et elles l'admiraient certainement. « Oh ! c'est un coq si brillant ! » Cela me rappelle certains de ces prédicateurs de séminaire dont on dit : « C'est un homme si brillant ! Rien ne nous oblige à rester là avec le reste des poulets, nous devrions tous le suivre. »

22. Eh bien, avant même que le petit gars ait terminé son discours, un autre petit poulet, dont le plumage n'était pas aussi éclatant, arrive en courant de l'autre côté de la basse-cour, et dit : « Un instant, les amis ! Je viens d'écouter le dernier bulletin d'information à la radio. Le prix du poulet a augmenté de quatre cents la livre ; nous allons tous à l'abattoir demain ! A quoi va servir votre connaissance? »

23. Frère, toute la connaissance que nous pouvons accumuler, à quoi sert-elle ? Nous sommes une motte de terre de 6 pieds [1,80 mètre]. Chaque minute qui passe, nous mourons tous petit à petit. Notre connaissance ne signifie rien. Il nous faut Le connaître, Lui. Mais les gens font le contraire.

24. Il y a quelque temps je faisais une remarque au sujet d'un certain petit canari qui pensait posséder toute la connaissance que—qu'il fallait avoir, et il en savait tellement qu'il pouvait parler des êtres humains à tous les autres canaris. Il se pose donc sur sa cage et commence à parler des êtres humains, montrant combien il connaît tout sur les hommes. Et, tout à coup, un professeur de l'université de Purdue s'est avancé et a commencé à lui parler avec des termes très raffinés, et le petit oiseau sourcillait et tournait la tête. Oh ! il avait des yeux, il pouvait voir le professeur. Il avait des oreilles, il pouvait l'entendre. Mais, évidemment, il ne comprenait pas de quoi il parlait. Pourquoi ? Il a une cervelle de canari, il n'a qu'une cervelle d'oiseau, c'est tout ce qu'il a. Il n'a pas un cerveau humain, il ne peut donc pas réfléchir comme les êtres humains.

25. Et un être humain ne peut pas non plus penser comme Dieu ! Vous êtes un homme, et toute la connaissance du monde ne vaut pas plus qu'une cervelle de canari. Tout ce que vous faites, c'est juste vous faire du mal avec cela. Il vous faut avoir la pensée de Christ.

26. La raison pour laquelle les gens vont se joindre à des organisations, et substituent une poignée de main à la nouvelle naissance, c'est qu'ils essaient de contourner la nouvelle naissance. Ils ne veulent pas de la nouvelle naissance. Et ils—ils savent que nous enseignons cela par la Bible, alors ils cherchent à y substituer quelque chose. Et les pentecôtistes ont tout aussi tort en cherchant à y substituer quelque chose. Ils veulent que cela ait de la classe. Il faut que cela réponde bien au goût de la haute classe : « Nous allons nous serrer la main pour adhérer à l'église, et nous allons nous faire asperger ou plutôt baptiser », ou quelque chose comme ça. Ils ont peur de la nouvelle naissance. J'ai parfois l'impression que le Branham Tabernacle commence à en avoir peur.

27. Or, nous savons tous qu'une naissance, peu importe où elle a lieu, ou à n'importe–n'importe quel endroit, c'est un gâchis. Qu'un bébé naisse sur un tas de foin, sur un plancher dur ou dans une chambre d'hôpital décorée en rose, c'est un gâchis de toute manière. La naissance d'un veau, n'importe quelle autre naissance, c'est un gâchis.

28. Et la nouvelle naissance n'est rien de moins qu'un gâchis. Mais les gens sont si empesés : « Nous irons là-bas où on serre la main. Nous irons là où on ne braille pas, on ne pleure pas, on ne tape pas sur l'autel et on ne crie pas. » Vous voulez être trop humains. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une naissance, d'une mort qui apporte la Vie.

29. Une semence, une vieille pomme de terre, une semence de pomme de terre, prenez cette pomme de terre et mettez-la en terre. Avant que vous puissiez avoir de nouvelles pommes de terre, cette vieille pomme de terre-là doit pourrir. Un grain de blé ne peut produire une nouvelle vie que s'il pourrit.

30. Et un homme ou une femme ne peuvent jamais avoir la nouvelle naissance tant que leur intellectualisme et leur moi n'ont pas pourri, ne sont pas morts ; mourez à l'autel, criez, devenez un gâchis jusqu'à ce que l'amidon sorte de votre col et que vous naissiez de nouveau par l'Esprit de Dieu. Peu m'importe que vous criiez à tue-tête, parliez en langues, sautilliez, fassiez des bonds comme un poulet auquel on a coupé la tête, vous êtes en train de manifester une nouvelle Vie ! Mais nous y avons substitué quelque chose, nous voulons la manière qui a de la classe. Certainement.

31. L'autre jour (c'était vendredi), mon épouse et moi allions au magasin. Je ne veux pas revenir toujours là-dessus. Mais alors que nous descendions la rue, je détournais sans cesse la tête d'un côté à cause des femmes nues. J'avais promis à Dieu, lorsque j'étais aveugle, que s'il guérissait mes yeux, je regarderais la chose correcte. Je garde une petite croix suspendue dans ma voiture. Lorsque je vois de telles choses, je regarde la croix, et je dis : « Ô Dieu, voilà mon Refuge », en regardant la croix.

32. J'ai vu ces femmes. Meda m'a dit : « Nous n'avons pas vu une seule femme en jupe aujourd'hui. » Et elle m'a dit : « Bill, regarde cette femme-là, avec ces petites bretelles autour de son buste, a-t-elle dit ; tu ne vas pas me dire que cette femme ne sait pas que c'est mal ? » Elle a dit : « Si elle ne sait pas que c'est mal, alors elle n'est pas dans son bon sens. »

33. J'ai dit : « Un instant, chérie. C'est une Américaine, elle fait ce que font les Américains. »

34. J'ai dit : « J'étais en Finlande, il n'y a pas longtemps, ma chérie. Et j'ai interpellé là-bas un homme qui m'a remis à ma place, le docteur Manninen. Et nous nous rendions aux–aux bains de santé qu'on appelle « sauna » ; on vous fait entrer dedans, puis on verse de l'eau chaude sur... ou plutôt de l'eau sur des pierres brûlantes, et cela vous fait simplement transpirer. Puis, on vous fait sauter dans de l'eau glacée, puis on vous fait ressortir. Ensuite on vous conduit dans une pièce où, des infirmières, des femmes, frictionnent les hommes (et ceux-ci sont nus) et elles les renvoient dans la piscine. J'ai refusé d'y aller. J'ai dit : « Docteur Manninen, ce n'est pas correct. »

35. Il a dit : « Alors, d'accord, Révérend Branham, ce n'est pas correct. Qu'en est-il alors de vos médecins américains, qui déshabillent complètement une femme et la font

s'étendre sur une table pour examiner chacun de ses organes sexuels ? Qu'en est-il de vos infirmières dans les hôpitaux ? »

36. J'ai dit : « Excusez-moi, Frère Manninen–Manninen, vous avez raison. »

37. Qu'est-ce ? Ce sont des coutumes. Lorsque j'étais à Paris, j'avais de la peine à y croire, les mêmes urinoirs étaient utilisés et par les hommes et par les femmes. Je n'arrivais pas à comprendre cela, que les toilettes au bord de la route soient utilisées à la fois par les hommes et par les femmes. Je n'arrivais pas à croire que, lorsque les femmes allaient à la plage se baigner (un jeune homme avec sa petite amie), il n'y avait pas de vestiaires ; les gens enlevaient simplement tous leurs vêtements jusqu'au dernier, se tournant donc le dos, pour porter une petite bandelette, puis ils s'en allaient se baigner ; mais il en est ainsi. Ils n'y font pas attention. C'est une coutume de la France.

38. En Afrique, les hommes comme les femmes, les jeunes comme les vieux, marchent dans la savane complètement dévêtus. Ils n'avaient jamais su ce que c'est que des toilettes, ou ces choses, ou n'allaient jamais se cacher à la vue des autres. Et ils ne savent pas faire autrement. Ils ne savent pas faire autrement. Mais, ce sont des coutumes des nations.

39. Mais j'ai dit : « Chérie, nous sommes différents, nous sommes d'une autre Nation. Nous sommes des pèlerins et des étrangers ici, c'est ce qui fait que ces choses nous paraissent si mauvaises. Car la Bible dit que ceux qui professent de telles choses, qui les déclarent montrent qu'ils sont pèlerins et étrangers, et qu'ils cherchent une cité à venir. »

40. Tout homme ou toute femme, que ce soit en Italie, en France, en Afrique, ou dans n'importe quelle autre nation, une fois nés de nouveau du Saint-Esprit, ils ne feront plus ces choses-là. Ils ne porteront pas ces vêtements. Ils n'agiront pas ainsi, parce qu'ils sont d'une autre Nation, dont Dieu est le Chef et le Constructeur. Nous sommes du Ciel. L'esprit qui est en vous anime votre vie. Si vous êtes Américain, vous agirez comme des Américains ; si vous êtes Français, vous agirez comme des Français, et vous critiquerez les autres. Mais si vous êtes de Dieu, vous agirez comme ils agissent au Ciel, parce que votre Esprit vient d'En Haut et Il vous dirige.

41. Une petite chose à laquelle vous pourriez regarder : dans l'Ecriture, ceux qui cherchaient cette nouvelle cité agissaient différemment. Ils professaient qu'ils étaient des pèlerins et des étrangers. Mais ceux du côté de Caïn sont devenus des fugitifs et des renégats, tandis que les chrétiens étaient des pèlerins et des étrangers. Un fugitif n'a pas de demeure, un renégat est une personne affreuse. Mais un pèlerin, c'est quelque chose de réel, il vient d'un pays réel, d'une autre nation, et il essaie de retrouver son chemin retour, confessant par sa vie qu'il a quelque chose montrant qu'il vient d'un autre pays. Voilà la raison.

42. Mais cependant, ces gens qui agissent ainsi, ces gens qui portent ces choses... Laissez-moi vous raconter quelque chose. En Afrique du Sud, lorsque j'ai vu trente mille purs païens nus ; des indigènes, des jeunes filles et des garçons de seize, dix-huit, vingt ans, nus comme des vers, se tenant là, avec de la boue au visage et tout bariolés, des os leur traversant le nez, des morceaux de bois suspendus aux oreilles, et des os humains ou des os quelconques se croisant dans leurs cheveux, des dents d'animaux suspendues sur eux ; nus comme ils sont venus au monde, et ils n'en étaient pas

conscients. Mais, lorsqu'elles ont reçu Christ, qu'elles sont tombées face contre terre et ont reçu le Saint-Esprit, elles se sont relevées, ont croisé les bras sur la poitrine pour cacher leur honte, tandis qu'elles s'éloignaient pour chercher des habits à porter. Pourquoi ? Ils étaient devenus des pèlerins et des étrangers pour ce monde. Alléluia ! Ils s'en étaient éloignés. Certainement.

43. Oh ! oui, ces gens se disent chrétiens. Ils sont membres des églises. Ils s'en vont dire : « Nous sommes méthodistes ; nous sommes baptistes ; nous sommes pentecôtistes. Nous sommes adventistes du Septième Jour. Nous sommes ceci ou cela. » Cela n'a rien à voir. Votre esprit, la vie qui est en vous, c'est ce qui vous fait agir et révèle ce que vous êtes. Jésus a dit : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

44. L'Eglise est devenue comme Israël au début. Ils ont vu que toutes les nations païennes avaient un roi ; Dieu était leur Roi. Ils ont vu que les nations païennes avaient un roi, alors ils ont voulu imiter ces nations païennes, et ils se sont donné un roi. Et ce faisant, ils se sont attiré des ennuis. Petit à petit, la chose a commencé à entrer ; petit à petit, le monde a commencé à s'infiltrer en eux. Finalement, cela a abouti à Achab. Un roi s'approchant un peu plus de la chose puis un petit peu plus, et finalement, cela a fait sortir la vie qui était en eux. Et ils ont continué. Et, lorsque le véritable Roi est venu, ils ne L'ont pas reconnu.

45. C'est ce que l'Eglise a fait. Elle a adopté (c'est ça !), elle a adopté la politique, l'instruction. Elle a adopté les organisations, les associations, les grandes églises, des prédicateurs très distingués. Et lorsque le Véritable Roi arrive, ils ne Le reconnaissent pas ; ils crucifient même le Saint-Esprit, qui est leur Roi. Ils ne Le reconnaissent pas, mais ils se moquent de Lui et Le tournent en dérision. Ce qu'ils (les Juifs) ont fait à leur Messie, l'Eglise est aussi en train de le faire à son Messie. Ils ne le savent pas. Ils manquent de perspicacité spirituelle, étant tellement endoctrinés par ce qui frappe leurs yeux et qu'ils voient (des bâtiments imposants) ; ils essaient de se comparer au monde. Il ne nous est pas du tout élevé—demandé de nous comparer au monde. Il nous est demandé de nous humilier.

46. Et une personne qui est en Dieu vaut la majorité. Et aujourd'hui, en ce qui concerne la guérison, parmi les évangélistes qui sont dans les champs missionnaires, il y a une telle compétition, des concurrents. L'un dira : « Oh ! Dieu soit béni ! J'ai eu tant de milliers de personnes, j'ai eu une plus grande réunion que vous. » Qu'est-ce que ça change ? Que nous en ayons un seul ou un million, qu'est-ce que ça change ? Sommes-nous fidèles à Dieu ? Sommes-nous fidèles à Sa Parole ? Résistons-nous aux épreuves auxquelles nous sommes soumis par le Saint-Esprit ? Est-ce vrai ? Voilà l'essentiel.

47. Mais nous faisons des compromis avec la Bible. Beaucoup de nos pentecôtistes font des compromis sur les doctrines fondamentales de cette Bible. Il y a... Je n'ai pas l'intention de blesser vos sentiments. Je suis dans ma propre église, et j'estime que je dois... que je peux faire cela dans mon église, parce que je prêche l'Evangile. Mais il y a des dizaines de milliers de prédicateurs pentecôtistes qui savent qu'il n'existe pas, dans la Bible, une chose telle que le baptême au nom du Père, Fils et Saint-Esprit. Je lance un défi à l'archevêque, ou à quiconque, de me montrer où une seule personne a déjà été baptisée au nom du « Père, Fils et Saint-Esprit ». Mais les gens font des compromis, parce que leurs organisations en ont fait. Il n'y a pas une seule personne dans le

Nouveau Testament, et pendant les trois cents ans qui ont suivi, d'après l'histoire, qui ait été baptisée autrement que dans le Nom de Jésus-Christ. Qu'est-ce ? L'organisation. C'est ce qui a fait cela. On fait des compromis...

48. Et aujourd'hui, ils ont retiré des rues tous les ouvriers qui y prêchaient. Ils ont retiré le tambourin de l'église. Ils ont enlevé toute la gloire de l'église, et ils apportent la prédication du séminaire, la prédication d'un vieux petit coq très raffiné dans la société. Et leurs femmes portent des shorts et des robes dans lesquelles elles sont moulées. Et les hommes fument la cigarette, jouent à l'argent et racontent des plaisanteries grossières. C'est une disgrâce aux yeux de Dieu ! Je sais que c'est rude, mais il est temps que quelqu'un dise quelque chose. On fait des compromis, en s'adonnant, en agissant comme le monde...

49. Peu m'importe si je dois rester seul, sans personne d'autre à part Dieu, je prêcherai la Vérité de la Bible de Dieu et prendrai position pour Elle. Même si je meure, je prendrai toujours position pour la Vérité. Certainement. Nous voulons la Vérité. Je ne vais pas me conformer aux exigences de l'église, mais je veux me conformer aux exigences de la Parole de Dieu.

50. Mais, avez-vous remarqué que Delila savait que Samson possédait une puissance ? Cependant, elle ne savait pas où résidait cette puissance. Elle ne savait pas ce qu'était cette puissance, mais Samson possédait une grande puissance, et elle voulait en découvrir le secret. Et Delila charmait sans cesse Samson par sa beauté. Oh ! elle s'habillait d'une façon très sexy. Et elle marchait devant lui avec ce petit rire affecté qu'ont certaines petites adolescentes aujourd'hui, et—et ainsi de suite ; en vous comportant un peu comme une strip-teaseuse, pour chercher à séduire Samson.

51. C'est exactement ce que le monde a fait à l'Eglise. « Où est votre grande puissance maintenant ? »

52. « Eh bien, en nous organisant, cela brisera la puissance. » L'Eglise catholique a fait cela.

53. « Mais les Philistins sont sur toi, Samson. » Et un Luther est sorti.

54. Ensuite ils se sont organisés à nouveau. « Si vous me liez avec une autre corde, elle me retiendra. » Et c'est ce qu'ils ont fait.

55. « Et les Philistins sont sur toi, Samson. » Qu'est-il arrivé ? Wesley est sorti et a rompu les cordes.

56. « Eh bien, tu m'as trompé depuis le début. Ne sais-tu pas que je t'aime, Samson ? Bien, alors dis-moi la vérité de ton coeur. »

« D'accord. Lie-moi avec une autre corde. »

57. « Entendu, c'est ce que nous ferons donc. » Qu'est-ce que c'est ? C'est la corde dénominationnelle.

58. « Laissez-moi en liberté, que je n'aie pas de dénomination. Alors, je vous assure, vous m'aurez brisé. » Alors les pentecôtistes sont sortis. Où est votre puissance ?

« Les Philistins sont sur toi. » Et il a de nouveau rompu les cordes.

59. Mais maintenant, qu'est-il arrivé ? Cela a attrapé les pentecôtistes ; ils ont des docteurs en théologie comme pasteurs, de grands hommes. Ils ont autant d'écoles et de rites que les méthodistes ou les baptistes, ou tous les autres. Entrez dans une église, et

vous n'entendrez pas un seul « amen » ; ils sont aussi froids qu'un groupe d'Esquimaux venant directement du Pôle Nord. Ils sont froids, indifférents. « Et maintenant, les Philistins sont sur toi, Samson. »

60. Les Philistins sont sur toi, Amérique. Où est cette unité d'esprit ? Où est l'unité de la Pentecôte ? Les Assemblées de Dieu, et l'Eglise Unie, et l'Eglise de Dieu, et celle-ci, et celle-là, chacune avec un « isme » différent ; celle-ci avec ceci, et celle-là avec cela. On est si divisé que si vous allez dans une ville pour y tenir un réveil, et que cela est parrainé par une des églises, les autres n'y assisteront même pas. Les communistes sont sur toi, Amérique.

61. Où est notre puissance ? Où est notre gloire ? Qu'est-ce qui se passe ? C'est parce que nous avons recherché la sagesse des hommes plutôt que la puissance de Dieu. Oh ! ils sont devenus... Nos prédicateurs et tout sont devenus si raides et si empesés qu'ils nous ont organisés au point que nous sommes empesés et endurcis, au point que, frères, on n'entend plus jamais quelqu'un pousser un cri dans l'église. On n'entend plus jamais personne pleurer. Le banc des pénitents a été mis au sous-sol. Il n'y a plus de gloire dans l'église. Tout ce que nous faisons, c'est resté assis en retrait, aussi raides que possible. Nous ne sommes pas libres. Nous sommes liés. Le diable, avec ses démons modernistes, a lié l'Eglise du Dieu vivant. C'est vrai. Il n'y a plus de puissance dans l'église. Il n'y a plus de liberté. Les gens sont tellement empesés et tellement raides. Oh ! Dieu peut venir au milieu des pentecôtistes et prouver qu'Il est Dieu, et confirmer les signes de Sa résurrection, et cela ne les secoue même pas. (Oh ! mon Dieu !) Hélas ! c'est une honte ! Je parcours le pays, Dieu agit, accomplit des signes, et les gens restent assis là, disant : « Bien, je pense que ce n'est pas mal. Oh ! je sais que c'est possible. » Cela ne les remue pas. Pourquoi ? Ils sont liés par Delila, le monde. Ils sont enchaînés.

62. Maintenant, ils les ont même emprisonnés, liés dans une confédération. « Les Philistins sont sur toi, Samson. » Que vas-tu faire à ce sujet ?

63. « Oh ! nous avons de grandes dénominations. » Bien sûr. « Nous avons plus de membres que jamais auparavant. » Mais où est l'Esprit ? Où est le Saint-Esprit ?

64. C'est ce que le diable a fait. Il est entré dans l'église en la séduisant. Il a courtoisé l'église sans cesse : « Venez à moi, je vous donnerai un très grand tabernacle par ici, si vous faites simplement ceci. Si vous vous débarrassez de ce prédicateur fanatique que vous avez, et prenez un docteur en théologie qui a du bon sens, nous bâtirons une belle et grande église de style classique, et nous serons comme les autres. » Honte à vous ! Je préférerais avoir un homme qui n'arrive pas à faire la différence entre les grains de café et les grains de haricot, mais qui soit rempli du Saint-Esprit et qui, par la puissance de Dieu, ne fait pas de compromis.

65. Mais c'est devenu, (oh !) tellement empesé qu'un pauvre saint peut s'introduire dans une réunion et parler en langues ou crier un petit peu, ou faire quelque chose du genre, les autres vont tous jeter un coup d'oeil là pour voir. « Qu'est-ce que c'était ? Eh bien, je me demande pourquoi cela. Oh ! c'est sûrement un fanatique qui s'est amené quelque part. » Vous savez que c'est la vérité. Qu'un pauvre saint entre et devienne suffisamment heureux pour lever les mains, pleurer et louer le Seigneur, que quelqu'un crie « amen » à la prédication de l'Évangile, les autres vont se retourner pour voir ce qu'il a dit. Voilà les pentecôtistes. Que se passe-t-il ? Vous prenez votre modèle sur les

méthodistes, les baptistes ; et eux, ils ont pris leur modèle sur les catholiques ; et les catholiques ont pris leur modèle sur l'enfer. Et ensemble, ils suivent tous le modèle de l'enfer. C'est juste.

66. Par sa séduction Delila vous a introduits dans de grandes églises, avec des prédicateurs distingués et instruits, et vous vous êtes joints à une meilleure classe de gens. « Eh bien, vous savez, untel par ici est millionnaire ; si seulement nous arrivions à l'amener à adhérer à notre congrégation. Oh ! la la ! » S'il n'est pas né de nouveau, alors il ne mérite pas d'être là. Peu importe qu'il ait un million de dollars, qu'il possède quarante Cadillacs, que sais-je encore, il doit naître de nouveau, parvenir aussitôt à la nouvelle naissance et être régénéré par le Saint-Esprit ; il doit sortir de là né de nouveau, avec de la morve au nez (excusez-moi), pleurant, criant, et se conduisant comme les autres, et ensuite mener une vie qui prouve qu'il L'a reçu. Amen. C'est ce qu'il vous faut.

67. « Samson, les Philistins sont sur toi. » Les communistes sont sur toi. Le monde est sur toi. Le diable est sur toi.

68. Ils s'en retournent et ils voient l'Esprit de Dieu accomplir des miracles et faire des choses relatives à Sa résurrection, que Jésus avait promises, et ils disent: « Vous savez, je pense que frère Branham est un spécialiste de la télépathie mentale. Mon pasteur a dit que c'était du diable. »

69. Espèce de pauvre infidèle tout raffiné, hypocrite et plein d'illusions ; espèce de loup en peau de brebis ! Jésus a dit : « Si vous M'aviez connu, vous auriez connu Mon jour. » Mais vous avez une bande de Saûls qui cherchent à vous faire ressembler au reste du monde.

70. Nous voulons un groupe d'hommes de Dieu qui ne font pas de compromis avec la Parole, mais qui prêchent la Vérité, et qui s'en tiennent au baptême du Saint-Esprit.

71. Mais qu'est-ce que le monde a fait ? Il vous a dépouillés de toute votre puissance. Vous êtes nés naziréens, vous pentecôtistes ; mais le monde vous a dépouillés de votre puissance. Et maintenant, c'est tout aussi empesé que les autres.

72. Qu'allons-nous faire ? Que va-t-il arriver ? Il y a une chose glorieuse à laquelle je peux penser pour terminer ce texte.

73. Pendant que Samson était lié... Nous ne pouvons pas avoir de réveil. Ecoutez notre loyal frère, Billy Graham, qui dit : « Un réveil en notre temps. » Ecoutez Oral Roberts qui crie : « Un réveil en notre temps. » Ecoutez les autres qui disent : « Un réveil en notre temps. » Comment pouvons-nous avoir un réveil, alors que nous sommes liés ? Nous avons lié le Saint-Esprit avec nos organisations et nos traditions, et nous ne pouvons pas avoir un réveil du Saint-Esprit. Amen. Je sais que c'est brûlant (avec ce climat), mais c'est la Vérité. Comment pouvons-nous avoir un réveil du Saint-Esprit, alors que nous sommes si liés et si empesés ? « L'apparence de la piété, » c'est ce que la Bible a dit qu'ils auraient. « L'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » La force de quoi ? La force de l'organisation ? La force du monde ? La force de l'Eglise ? La force du Saint-Esprit. C'est le lieu secret de l'Eglise. Et lorsque l'église adopte des prédicateurs instruits et de grands bâtiments, et ces parures, à la place du Saint-Esprit à l'ancienne mode, elle ferait mieux de revenir à sa mission. Amen. C'est vrai. Comment pouvez-vous avoir un réveil du Saint-Esprit, alors que les gens L'étouffent, Le lient, et en ont peur ? C'est là que réside le problème.

74. « Les Philistins sont sur toi. » Mais la seule espérance bénie que nous possédons, c'est que, pendant que Samson était en prison...

75. Quelle est la première chose qu'ils ont faite lorsqu'ils l'ont attrapé ? Ils l'ont d'abord lié. Ils ont enlevé sa puissance, ils ont découvert son secret. Ils ont découvert votre secret. Le monde a découvert votre secret. Maintenant, vous femmes, vous coupez tous vos cheveux, et cela c'est comme le monde. Et vous hommes, vous commencez à vous comporter tous comme le monde. C'est très bien ; on raconte des blagues, des sales blagues, et on sort fumer quelques cigarettes, et on sort avec l'épouse du voisin, et tout le reste comme cela, on prend un petit verre amical pour préserver son emploi. Je préférerais rester couché à plat ventre, manger des biscuits secs et boire de l'eau plate, mais rester propre et pur devant Dieu, plutôt que de faire des compromis pour un quelconque travail. C'est juste. C'est vrai. Restez fidèles à Dieu.

76. « Samson, les Philistins sont sur toi. » Branham Tabernacle, la mondanité est en train de s'infiltrer au milieu de vous. Et alors ? Avez-vous dévoilé votre secret ? Avez-vous dévoilé ce secret que Dieu vous a donné, lorsque vous vous rouliez là dans la sciure il y a quelques années ? L'avez-vous laissé vous échapper par une adoration mondaine et formaliste ? Que vous est-il arrivé ? Dieu peut descendre et accomplir un miracle, parcourir carrément tout l'auditoire, révéler aux gens les secrets de leur cœur et tout, guérir les malades et les affligés, accomplir des miracles et des prodiges, et prêcher aussi durement Sa Parole par le Saint-Esprit, et les gens diront : « Eh bien, je pense que ce n'est pas mal. Nous aimons bien entendre ça de temps en temps, si nous ne sommes pas trop fatigués. » Ça, c'est le Branham Tabernacle. Les Philistins sont sur toi.

77. Lorsque... autrefois, lorsque la Parole était prêchée, les vieux saints, les larmes aux yeux, se levaient et marchaient en sanglotant, peut-être sans un mot, mais ils allaient là, deux ou trois fois, puis ils se rasseyaient ; ils étaient tellement remplis du Saint-Esprit. La Parole les nourrissait. « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. » Les Philistins sont sur toi, Branham Tabernacle.

Les Philistins sont sur vous, pentecôtistes.

78. Bien sûr, les Philistins vous ont attrapés, vous autres, il y a longtemps déjà, lorsque vous vous êtes organisés si rigoureusement que rien ne pouvait entrer, à moins d'être soit presbytérien, soit baptiste, soit méthodiste, catholique, ou quelque chose comme ça. Vous n'aviez rien à faire avec eux.

79. Alors, « un réveil en notre temps » ? Comment pouvons-nous l'avoir, alors que le Véritable Donateur des réveils est lié par le monde ? Dieu ne viendra pas là où se trouve le monde, vous pouvez en être sûrs. Si vous vous associez avec le monde, alors, c'est—c'est terminé. Lorsque vous laissez le monde s'infiltrer, et que vous vous mettez à agir comme le monde, alors c'est fini pour vous. Mais, lorsque vous brisez toutes les chaînes qui vous lient au monde, et que vous venez à Dieu, alors Dieu vous utilisera jusqu'à ce que vous vous remettrez à flirter.

80. Mon seul espoir ce matin, pour terminer mon message, le voici : « Pendant que Samson était lié, une nouvelle chevelure a poussé. »

81. Ô Dieu, avant que n'arrive la fin des temps, envoie-nous une autre Eglise qui pourra recevoir la puissance du Saint-Esprit avec la démonstration de l'Esprit, et que

Marc 16 pourra accompagner, qu'Actes 2.4, Actes 2.38, que tout cela pourra accompagner constamment. Les miracles et les prodiges accompagnaient les apôtres. De grands signes de Sa résurrection les accompagnaient. Pendant que nous sommes en prison, assurément, Dieu est en train de faire pousser une courte chevelure quelque part, en vue de la dernière grande mise à mort. Puisse-t-il s'agir de vous, mon ami chrétien qui êtes ici ce matin, que votre force commence à croître. Je prie que ce message ce matin, et là-bas dans le pays où il parviendra, j'espère que ce message contribuera à fournir à votre système la vitamine qui ramènera une puissance spirituelle dans votre vie.

Inclinons la tête et prions.

82. Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, et Donateur de tout don excellent et spirituel, prends ces paroles ce matin, place-les dans le coeur, et arrose-les, Seigneur. Puissent les gens prier au sujet de ces choses, voyant que le monde a courtisé l'Eglise et a finalement découvert sa puissance, trouvé son lieu secret, trouvé où se logeait son secret, et le lui a enlevé. Il s'est emparé des gens qui autrefois criaient victoire, qui autrefois avaient la victoire, et il les a complètement dépouillés, si bien qu'ils restent chez eux le mercredi soir pour regarder un programme télévisé. Cela a ôté de leurs coeurs la joie, et leur a donné davantage d'amour pour le monde qu'ils n'en ont pour Dieu. Cela leur a donné plus du monde—plus d'amour pour le monde, plus de désir pour les divertissements mondains qu'ils n'en ont pour la prédication de l'Evangile. S'il n'y a pas un grand orchestre et beaucoup d'amusements, de cris et de distractions, alors ils ne veulent plus du vieil Evangile, qui amène des larmes de joie à l'âme, qui ramène la guérison divine, qui redonne les dons apostoliques à l'Eglise, qui amène le Christ ressuscité, le Messie de ce jour-ci.

83. Mais, de même qu'Israël a été lié par—par ses rois, au point qu'ils ne pouvaient pas suivre leur Vrai Roi, et leur Vrai Roi, lorsqu'il est venu, ils ne L'ont pas reconnu, ainsi en est-il aujourd'hui, ô Seigneur. Le Roi de gloire est apparu sous la forme du Saint-Esprit et, Seigneur, les gens ne le savent pas, ils ne Le reconnaissent pas. Ils sont organisés si rigoureusement qu'ils n'y comprennent rien, car ça ne se passe pas au sein de leur organisation. Seigneur, c'est une oeuvre du diable qui a fait cela aux gens.

84. Puisse le Samson de Dieu, puissent ceux qui sont droits de coeur, ceux qui soupirent et qui crient, qui intercèdent et qui tiennent fermes, puissent-ils tenir bon, Seigneur, jusqu'à ce que cette nouvelle chevelure ait poussé, jusqu'à ce qu'il y ait encore de la joie en Sion, et qu'apparaisse un groupe qui peut reconnaître et comprendre, un groupe qui peut voir le Messie et les puissances cachées, cachées au monde, que les gens ne comprennent pas présentement. Accorde-leur, Seigneur, de voir ceci. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

... puissance en ce moment ;

Ô Seigneur, envoie la puissance en ce moment,

Et baptise chacun.

Ils étaient dans la chambre haute,

Ils étaient tous d'un commun accord,

Lorsque le Saint-Esprit est descendu,

Tel que promis par notre Seigneur.

Ô Seigneur, envoie Ta puissance en ce moment,

Ô Seigneur, envoie Ta puissance en ce moment ;

Ô Seigneur, envoie la puissance en ce moment,

Et baptise chacun.

85. Comme je L'aime ! Qu'Il envoie simplement Sa puissance ! Ils étaient dans la chambre haute, tous d'un même accord. Le monde était complètement sorti d'eux. Ils étaient complètement vides, et le Saint-Esprit est venu.

86. Aujourd'hui, les gens disent : « Venez vous joindre à l'église, inscrivez votre nom dans le registre. » Ou bien : « Inclinez-vous et dites : 'Je confesse Christ comme le Fils de Dieu', puis relevez-vous. » Le diable fait la même chose. Assurément. Le diable a été baptisé lorsque Judas a été baptisé. Le diable est allé prêcher l'Evangile lorsque Judas est allé prêcher l'Evangile. Mais le diable n'a pas reçu le Saint-Esprit. C'est ça. Voilà où se trouve la puissance cachée, cette résurrection, cette certitude absolue, sans l'ombre d'un doute. Amen.

87. Il est ici. Ce même Saint-Esprit, Celui qui était sur le Messie, est toujours sur Son Eglise. Il ne part jamais. « Je serai avec vous tous les jours, même en vous, jusqu'à la fin du monde. Je serai là. Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. Vous en ferez davantage, car Je m'en vais au Père. »

88. Mais le monde fait des compromis avec cela : « Oh ! ces choses appartiennent au passé. » C'est exactement ce que le diable veut que vous fassiez. Il veut que vous deveniez attrayants. Dieu vous veut baptisés. Dieu veut que vous... Vous dites : « Oh ! je ne crois pas à toutes ces histoires. » Allez de l'avant et vivez, allez de l'avant et vivez dans votre péché, vivez dans votre péché. Mais, avant que vous ne pourriez, avant que vous ne pourriez à vos propres idées, que vous pourriez à vos propres habitudes, et que vous soyez régénéré et né de nouveau et que cette nouvelle Vie soit entièrement différente de celle qui est tombée en terre...

89. Un grain de blé va en terre jaune, et il ressort vert. Il va en terre dure, enveloppé ; il en ressort souple et flexible au vent. Oh ! gloire. Alléluia ! Lorsque les vents se mettent à souffler, le grain ne peut rien faire d'autre que bouger et se déplacer, mais le petit-le petit brin d'herbe fléchit et se réjouit, et il croît alors, il se fortifie. Il ne peut pas devenir un brin d'herbe tant que le grain n'est pas mort et n'a pas pourri. Non seulement mort, mais pourri. Il ne peut plus revenir ; mais la vie en sort.

90. Comme je le disais il y a quelques instants, une naissance, c'est quelque chose d'horrible, de dégoûtant, de sale ; c'est ce qu'il y a de plus dégoûtant, mais c'est là que se trouve la vie. Lorsque vous vous considérez comme étant dégoûtant, que vous reconnaissez que vos credos méthodistes, baptistes et pentecôtistes sont dégoûtants, mourez à l'autel, c'est alors que viendra une nouvelle Vie. Le Saint-Esprit vous élèvera au-dessus de cela, vous verrez Dieu.

91. Nous Le verrons un jour glorieux. Un de ces jours, au-delà de toute perception mortelle, nous Le verrons. Le croyez-vous ? Un de ces jours, au-delà de toute perception mortelle, un heureux lendemain m'attend là-bas.

92. Je me tenais ici au coin hier soir, et j'ai cru voir le petit rabbin Lawson. Quand il était ici autrefois, il tendait sa vieille canne et me tirait par son cou—par le cou, ici à la chaire, et chantait ce cantique : Là m'attend un... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]

93. Il s'est passé quelque chose. Cela a fait sortir le monde. J'ai commencé à voir les choses différemment. Je me suis tellement inquiété de la façon dont ces Américains agissent constamment, année après année, en voyant ces femmes et ces hommes se dégrader et entrer dans le péché, que j'ai failli faire une dépression à deux ou trois reprises, à force de m'inquiéter là-dessus. Hier, j'ai dit à Dieu : « Je ne m'inquiéterai plus. Ta Parole a déclaré qu'il en serait ainsi, mais je me tiendrai à la brèche et je dénoncerai cela de tout mon être. »

94. L'autre jour, j'étais debout à Green's Mill, dans ma caverne, tout au fond dans la nature ; j'avais prié toute la journée. Et, vers 15 heures, le soleil se couchait, et j'étais debout là-haut, regardant de l'autre côté (j'étais sorti de la caverne, j'étais debout sur un grand rocher). Je me tenais là, regardant vers l'est, et je louais le Seigneur. Et je voyais le soleil descendre derrière les arbres, là au sommet de la montagne, comme je regardais de l'autre côté du canyon, en direction des autres ; il y avait beaucoup de feuillage, et c'était aussi calme que possible. Et j'ai dit : « Seigneur, un jour, Tu as caché Moïse dans le creux du rocher, et Tu es passé à côté de lui, parce qu'il était épuisé. Mais Tu es passé, il a dit que cela ressemblait au dos d'un homme. » J'ai dit : « Cache-moi dans le creux, Seigneur. » A ce moment-là, à côté de moi, est venu un petit Vent qui se déplaçait à travers les buissons. Il s'est déplacé aussitôt, Il est descendu à côté de moi, un petit Vent qui descendait ; Il est parti à travers les bois. Je me tenais là.

Un de ces jours, Dieu seul sait où et quand,

Les roues de la vie mortelle s'arrêteront toutes,

Alors j'irai habiter sur la montagne de Sion.

Un de ces jours, au-delà de toute perception mortelle,

Un de ces jours, Dieu seul sait où et quand.(Qu'est-ce qui va arriver ? Il va arrêter toutes ces petites roues qui tournent.)

Les roues de la vie mortelle s'arrêteront toutes,

Alors nous irons habiter sur la montagne de Sion.

Descends, doux char,

Pour venir me ramener à la Maison ;

Descends, doux char,

Pour venir me ramener à la Maison.

Si vous y arrivez avant moi,

Pour venir me ramener à la Maison,

Dites à frère Bosworth, ainsi qu'à tous mes amis,

Pour venir simplement me ramener à la Maison.

Maintenant, descends... (Un de ces jours, il va descendre comme une flèche pour me prendre)... char-...

(Chaque arbre sera en feu ; les anges de Dieu avec les chars de feu)

... me ramener à la Maison ;

Descends, doux char,

Pour venir me ramener à la Maison.

95. Un de ces jours, un de ces jours, à l'heure sombre de ma mort, je m'attendrai à ce qu'il vienne. C'est juste.

J'ai regardé au-delà du Jourdain (et qu'ai-je vu ?),

Pour venir me ramener à la Maison (comme le vieil Elie qui regardait au-delà du Jourdain)

Un groupe d'anges brillants qui venaient me chercher,

Pour venir me ramener à la Maison.

Descends (Abaisse-toi bien), doux char,

Pour venir me ramener à la Maison ;

Descends, doux char,

Pour venir me ramener à la Maison.

96. Le Seigneur Jésus, le Conducteur béni de ce char, le Pilote de ce vieux bateau de Sion, le bateau de la Vie, est en train de se déplacer dans la salle ; Il parle, Sa Présence est ici. Le même Saint-Esprit qui L'a ressuscité de la tombe est ici.

97. Etant donné qu'on n'a pas distribué des cartes de prière, y a-t-il quelqu'un ici qui vient d'ailleurs, que je ne connais pas, et qui est ici pour que l'on prie pour lui ? Levez la main (quelqu'un que je ne connais pas). Levez la main, si je ne vous connais pas. Vous, vous là-bas. Je crois que le jeune homme là derrière, avec la moustache... quelqu'un a levé la main dans cette direction. Oui, vous, avez-vous levé la main ? Très bien. Là derrière, vous, monsieur. Très bien. Vous m'êtes tous étrangers ? Est-ce que ce Seigneur Jésus, le même Berger du troupeau, est ici ? Croyez-vous que Ses promesses sont vraies ? Il oint Son Eglise, et «Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais. Vous en ferez même de plus grandes, car Je m'en vais à Mon Père. Davantage.» Le croyez-vous ?

98. Avez-vous levé la main pour montrer que vous ne me connaissez pas ? Croyez-vous que Dieu peut me dire ce qu'il y a dans votre coeur, qu'il peut me parler comme Il l'a fait pour la femme qui avait touché Son vêtement ? Croyez-vous qu'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités ? Si Dieu me révèle votre état, croirez-vous que je suis Son prophète, croirez-vous que Sa Présence est ici et que c'est la raison pour laquelle Il permet ceci ? Vous êtes en train de prier pour votre femme. Elle a une hanche fracturée, une hanche disloquée. C'est juste. Si c'est juste, levez-vous. Très bien, allez et vous la trouverez rétablie. Amen.

99. Qu'en est-il de vous, là derrière, ce jeune homme qui s'est levé, qui a la moustache ? Croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre problème ? Croyez-vous que votre fils va se rétablir ? Vous le croyez ? Vous avez un garçon ; il est atteint de paralysie cérébrale. C'est juste. Vous n'êtes pas... Vous venez du Kentucky. Si c'est juste, levez la main. Je ne vous connais pas, n'est-ce pas ? Si oui... Levez la main comme ceci, pour montrer que nous ne nous connaissons pas. C'est juste. Avez-vous confiance en Dieu, croyez-vous ? Comme vous le croyez, retrouvez votre garçon comme vous le croyez. Cela vous a juste mis sur le coeur... ?...

100. Qui ici avait levé la main pour montrer que je ne—ne... Etait-ce vous ? Très bien, monsieur. Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? Vous le croyez de tout votre coeur ? Vous n'avez pas besoin de venir à l'estrade, restez debout juste là. Très bien, monsieur, votre problème, vous souffrez du diabète. Et vous avez mal au pied à cause de cela. Vous venez de l'Ohio. Vous vous appelez monsieur Miller. Rentrez chez vous, et portez-vous bien. Très bien, croyez de tout votre coeur. Très bien.

Croyez-vous de... ? Si vous pouvez croire...

101. La dame qui est assise ici, avez-vous levé la main ? La dame de forte corpulence, avec des lunettes, croyez-vous de tout votre coeur ? Croyez-vous, madame ? Croyez-vous que je suis serviteur de Dieu ? Le croyez-vous ? Très bien, si Dieu peut me dire votre problème, croirez-vous ? Une maladie du coeur. Très bien, levez la main si c'est juste. Très bien.

102. La dame ici à côté de vous s'est levée. C'est le coeur ; en fait ce sont plutôt vos yeux. Je la connais. Très bien, si tu peux croire.

103. Là derrière, l'homme juste à côté, là derrière, lui aussi souffre du coeur et d'une maladie de la peau. Croyez-vous que Dieu va vous guérir ? Vous le croyez, monsieur ?

104. Il y a un homme, quelque part là derrière, qui a levé les mains, et qui n'a pas... Monsieur Schubert. Très bien, monsieur. Très bien, croyez-vous ? Il s'agit aussi de vos yeux, n'est-ce pas ? Vous priez pour votre mère qui est aussi assise là. Si c'est juste, levez la main. Nous ne nous connaissons pas. Est-ce juste ? Agitez la main, agitez la main les uns vers les autres. Très bien, c'est juste. Si vous pouvez croire, vous pouvez recevoir.

105. Jésus-Christ, le Ressuscité est dans la salle. Il est le même. Quel effet cela a-t-il sur vous ? Avez-vous laissé le monde vous soutirer toute votre force ? Gloire ! Je désire avoir une nouvelle naissance. Je désire avoir une nouvelle Vie. Peu m'importe le plan selon lequel cela vient, si je dois être un saint exalté ou quoi que ce soit. Peu m'importe le plan selon lequel cela vient, je désire avoir le vrai Saint-Esprit (comme Celui qui est sur moi en ce moment). Je veux Le garder. Je préférerais L'avoir plutôt que toutes les choses du monde. Amen. Croyez-vous ? Croyez-vous qu'Il est ici ?

106. Alors, imposez-vous les mains les uns aux autres. Dites-moi encore une chose qu'Il pourrait faire. Rien. Ayez foi maintenant. Croyez que c'est terminé.

107. Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle et Donateur de tous les dons parfaits, Ton Esprit est ici, et Son onction est tellement forte, Seigneur, qu'on dirait que la salle est en train de respirer, de vibrer. Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas comprendre cela, Seigneur ? Ont-ils—ont-ils tellement fréquenté le monde, sont-ils devenus tellement froids, formalistes et empesés qu'ils ne peuvent plus Te reconnaître ? Seigneur Dieu, puisse cette Puissance frapper chacun, et que chaque malade soit guéri, chaque pécheur sauvé, et que Dieu en reçoive la gloire. Par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je le demande. Amen.

108. Croyez-vous cela ? Levez les mains. Acceptez-vous votre guérison ? Que Dieu vous bénisse. Maintenant, allez et trouvez la chose exactement comme vous le croyez ; ce sera ainsi. Je vois des visions qui apparaissent sur d'autres. C'est juste. Je dois revenir ce soir.

109. Si vous ne croyez pas maintenant, vous ne croirez plus jamais. C'est juste. Jésus l'a fait une seule fois, et les gens ont dit : « Tu es... Nous savons que lorsque le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. » Elle a dit : « Je sais que le Messie fera cela ; mais Toi, qui es-Tu ? »

Il a dit : « Je Le suis. »

110. Alors elle est entrée dans la ville en courant, disant : « Venez voir un Homme qui sait ce que j'étais et ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Messie ? »

111. Il a dit : « Ces choses réapparaîtront dans les derniers jours. L'Eglise prêchera la Vérité, Elle se tiendra sur la Parole. Vous mettrez en pratique tous les commandements de Dieu. Elle ne s'associera pas avec le monde. Et, par cette entremise, J'agirai et Je ferai les mêmes choses. »

112. Mais Il a dit : « Les gens seront emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, calomniateurs, ayant l'apparence de la piété (très religieux, allant à l'église), ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là ! »

113. Vous, les fidèles, où que vous soyez dans l'église, vous qu'Il vient d'interpeller (la vision m'a quitté)... Si-si ce que j'ai dit est la vérité, et que je ne connais rien à votre sujet, levez les mains, qui que ce soit. Dans toute l'église, par-... partout. Très bien. Voyez-vous ? Je ne les connais pas, je ne les ai jamais vus ; mais le Saint-Esprit est ici, et Il les connaît. Ne voyez-vous pas que ce n'est pas moi ?

114. Ecoutez. S'Il me confie cela, Il me confiera la vérité de la Parole, car la vérité ne peut provenir que de la Parole. Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon des péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Croyez-vous cela ? Il y aura service de baptême dans un instant.

Inclinons la tête. Je vais demander au pasteur de prier alors que les gens se préparent pour le baptême. Je pense qu'il y aura un service de baptême... ?... Très bien, monsieur.

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com